

## SOCIÉTÉ LYONNAISE D'HISTOIRE DE LA POLICE

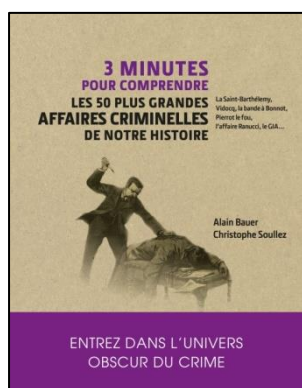
### *La Lettre*

2019/4 N° 31 : Spéciale littéraire

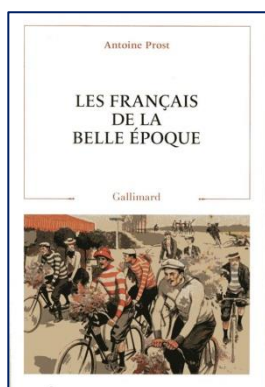
[Numérotation réajustée les deux *lettres* précédentes portant le N° 29]

## LIVRES

### Histoire - Mémoire



Dans la série *3 minutes pour comprendre* « **Les 50 plus grandes affaires criminelles de notre histoire** » par le criminologue Alain Bauer et Christophe Soulez, directeur de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales. Des explications simples, didactiques. Plus de 60 parutions aux thèmes très divers. Parmi elles, l'Intelligence artificielle, la police technique et scientifique, la justice, La République française, etc...



*Les Français de la Belle Époque* par l'historien Antoine Prost qui donne un éclairage d'ensemble sur ces quelques années qui ont précédé la Première Guerre mondiale. Il a « l'ambition d'embrasser toutes les facettes de ces deux décennies brillantes, remuantes, d'un essor économique remarquable, d'une créativité sans égale, traversées néanmoins de conflits récurrents, violents, parfois meurtrier... »

Société Lyonnaise d'Histoire de la Police, association déclarée 2004

Siret : 524.660.289.00017

*Lettre d'information* 2019/4 N° 31

Directeur de la publication, Michel Salager

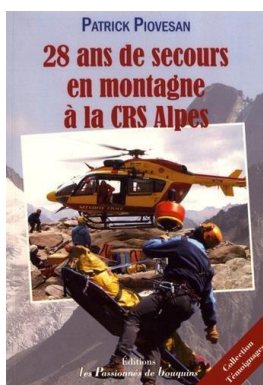
ISSN 2494-2502 (en ligne) 2494-436X (imprimé)

E-mail : [shplyon@yahoo.fr](mailto:shplyon@yahoo.fr) - Site : <http://www.slhp-raa.fr>

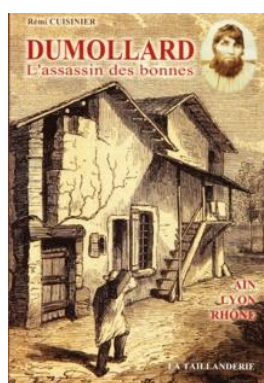
[Twitter @slhistopol](https://twitter.com/slhistopol)



*Histoire du RAID illustrée « Servir sans faillir »*, par Charles Diaz, commissaire général de la Police nationale, historien et Ange Mancini, premier chef du RAID. À travers des témoignages, des documents et des photographies souvent inédits, on entre dans l'histoire de cette unité mythique créée en 1985. Une histoire au quotidien des femmes et des hommes qui la composent, animés par leur devise, de leurs missions dangereuses et souvent périlleuses. Toujours sous les feux de l'actualité. De l'histoire du temps présent.



*28 ans de secours en montagne à la CRS Alpes*. Patrick Piovesan a pris sa retraite après trente-deux ans dans la Police nationale, dont vingt-huit à la CRS 47 des Alpes pour le secours en montagne, Il fait partager ce métier grisant qu'il a exercé avec passion et qui lui manque un peu chaque jour. Plus de 600 missions périlleuses. Son surnom de « chat noir » l'a suivi après avoir échappé à la mort dans le crash de son hélicoptère. Un ouvrage richement illustré.



*Dumollard, l'assassin des bonnes*. Par Rémi Cuisinier. Un ouvrage paru en 2008, qui permet de redécouvrir un « serial killer » qui assassina plusieurs femmes, des servantes, dans le Rhône et dans l'Ain. Identifié grâce à une jeune fille qui réussit de justesse à lui échapper en 1861.

Martin Dumollard, originaire de l'Ain, fut condamné par la justice impériale à mort et exécuté le 8 mars 1862 à Montluel (Ain) et sa femme condamnée pour complicité à 20 ans de travaux forcés. 30 ans plus tard éclatait l'affaire Joseph Vacher. 12 victimes furent retenues par la justice.

**Société Lyonnaise d'Histoire de la Police, association déclarée 2004**

**Siret : 524.660.289.00017**

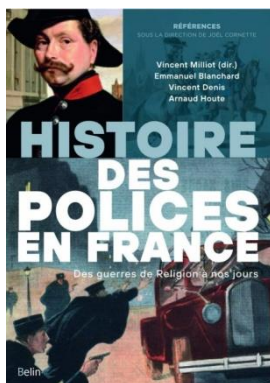
**Lettre d'information 2019/4 N° 31**

**Directeur de la publication, Michel Salager**

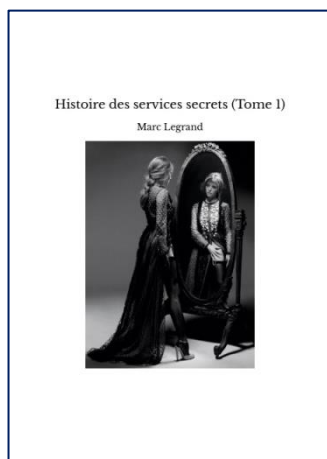
**ISSN 2494-2502 (en ligne) 2494-436X (imprimé)**

**E-mail : [shplyon@yahoo.fr](mailto:shplyon@yahoo.fr) - Site : <http://www.slhp-raa.fr>**

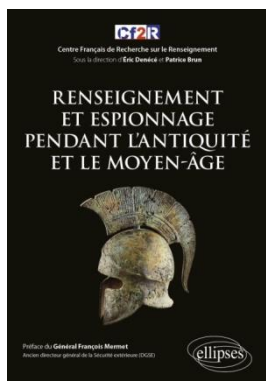
**[Twitter @slhistopol](https://twitter.com/slhistopol)**



*Histoire des polices en France, des guerres de religion à nos jours.* Jean Cornette, Emmanuel Blanchard, Denis Vincent, Arnaud-Dominique Houte, Vincent Millot, historiens, spécialistes des polices en France et en Europe, pour lesquels l'institution policière est un observatoire privilégié des relations entre État et société, aujourd'hui comme hier, se placent dans une perspective historique de longue durée. Choissant la période des guerres de Religion à nos jours, ils « explorent l'organisation, la vie, les ressources, les méthodes et la culture de ceux qui ont, au fil du temps, assuré tour à tour le contrôle des populations, leur encadrement, leur répression ou leur sécurité. Ouverte aux comparaisons comme à l'étude des circulations internationales, cette histoire des polices françaises fait la part belle aux échanges qui ont pu exister avec d'autres polices européennes, aux espaces colonisés, mais aussi au récit des grandes affaires et faits divers qui ont mobilisé les policiers depuis le XVIIe siècle ». L'ouvrage, vivant est richement illustré. Une partie « Atelier » permet d'évoquer les sources, certains fronts pionniers de la recherche ou des débats historiographiques actuels. Parution en février 2020.



*Histoire des services secrets (T1)* par Marc Legrand, à travers des personnalités très diverses qui ont marqué l'histoire. *Renseignement et espionnage pendant l'Antiquité et le Moyen-Âge*, édité par le Centre français de recherche sur le renseignement « Tout au long de l'Antiquité et du Moyen Âge, principautés, royaumes et empires qui s'affrontent pour la domination du monde conduisent des actions secrètes qui comportent tous les volets de l'espionnage moderne : espionnage, contre-espionnage, écritures secrètes, interception des courriers, assassinats ciblés... Ce sont quelques-uns des plus beaux épisodes de l'histoire du renseignement de l'Antiquité et du Moyen Âge que ce livre propose au lecteur... ».



**Société Lyonnaise d'Histoire de la Police, association déclarée 2004**

**Siret : 524.660.289.00017**

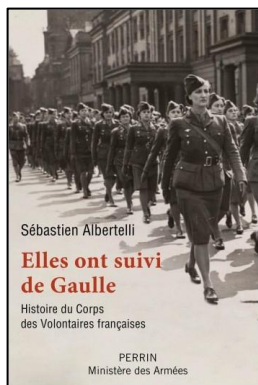
**Lettre d'information 2019/4 N° 31**

**Directeur de la publication, Michel Salager**

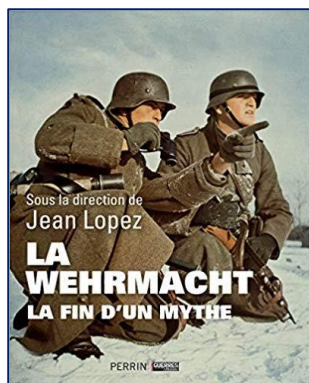
**ISSN 2494-2502 (en ligne) 2494-436X (imprimé)**

**E-mail : [shplyon@yahoo.fr](mailto:shplyon@yahoo.fr) - Site : <http://www.slhp-raa.fr>**

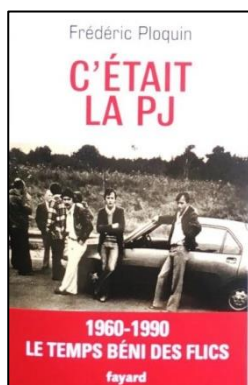
**[Twitter @slhistopol](https://twitter.com/slhistopol)**



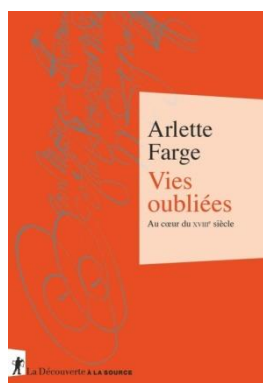
*Elles ont suivi de Gaulle, histoire du corps des volontaires françaises*, par Sébastien Albertelli, avec le soutien du ministère des Armées, La 1<sup>ère</sup> unité féminine de l'armée française, créée à Londres en 1940 et rebaptisée l'année suivante Corps des Volontaires françaises (CVF). Plus de 600 femmes choisirent cette voie entre 1940 et 1944 pour rallier les FFL. Leur histoire.



**La Wehrmacht, la fin d'un mythe.** Sous la direction de Jean Lopez. Une histoire totale de l'armée Allemande d'Hitler. De la Wehrmacht, on croyait tout connaître. Vivant sur un mythe formé par Jacques Benoist-Méchin et relayé par des dizaines d'historiens pas tous fantaisistes, le public croit en la légende " dorée " de la première armée du monde demeurée invincible avant de crouler sous le nombre tout en combattant héroïquement jusqu'au bout sans trop se compromettre avec le nazisme et au final devenir l'armée d'Hitler..



*C'était la PJ. 1960-1990, le temps béni des flics* par Frédéric Ploquin. Titre accrocheur. Décevant. Des anachronismes. Des relations d'affaires de grand banditisme très approximatives dont les principaux acteurs ne sont même pas mentionnés. Une vision très parisienne de la Police judiciaire et des affaires. 30 années qui ont vu une forte évolution des pratiques de la PJ et de ceux qui la composaient.... ??



*Vies oubliées, au cœur du XVIIIe siècle.* L'historienne Arlette Farge reconstitue l'atmosphère d'une époque, à partir des mille petits événements attrapés au plus près de la vie quotidienne, comme dans un tableau impressionniste ? À partir de ce qu'on appelle les "déchets" ou les "reliquats" du chercheur. Des instantanés qui révèlent la vie sociale, affective et politique du siècle des Lumières. Prêtres, policiers, femmes, ouvriers, domestiques, artisans s'y bousculent. Une nouvelle manière de faire de l'histoire.

**Société Lyonnaise d'Histoire de la Police, association déclarée 2004**

**Siret : 524.660.289.00017**

**Lettre d'information 2019/4 N° 31**

**Directeur de la publication, Michel Salager**

**ISSN 2494-2502 (en ligne) 2494-436X (imprimé)**

**E-mail : [shplyon@yahoo.fr](mailto:shplyon@yahoo.fr) - Site : <http://www.slhp-raa.fr>**

**[Twitter @slhistopol](https://twitter.com/slhistopol)**



**La débâcle.** Si Romain Slocombe a abandonné le temps d'un roman historique l'inspecteur de police Sadorski, c'est pour nous conduire sur les routes en cette année 1940 où sont jetés des milliers de femmes, d'hommes et d'enfants qui fuient devant l'envahisseur, sous les bombardements. Des destins se croisent une famille de grands bourgeois, un soldat, un avocat fasciste, une femme seule et beaucoup d'autres, « dans une vaste chasse à courre à l'échelle d'un pays où nul ne sait encore qui sonnera l'hallali. Une fresque au vitriol, road-trip hyperréaliste, chronique d'une débandade et récit initiatique... »



« **Police parisienne** », une *Revue* de la préfecture de police, de l'entre-deux guerres. Ici un numéro de décembre 1937 exhumé. Une revue ignorée, inconnue, oubliée, certainement à redécouvrir, témoin d'un passé, d'une histoire et d'une mémoire disparus.



Régis Le Mer, documentaliste au CHRD de Lyon, n'en est pas à son coup d'essai. Il est déjà l'auteur de plusieurs ouvrages dans lesquels il présente des sources, des documents inédits, enfouis, Ici des photographies rarissimes de Lyon sous l'Occupation, prises avec une pellicule Agfacolor par Paul-Émile Nerson. *Les couleurs des années noires*.

LE PROGRES Lyon - Villeurbanne - Caluire - mardi 31 décem...

## Des photographies de Lyon sous l'Occupation, dévoilées dans un livre

L'ouvrage *Les couleurs des années noires* dévoile des clichés inédits en couleur de la vie à Lyon entre 1938 et 1945, prises par le photographe Paul-Émile Nerson.

Régis Le Mer est diplômé en philosophie et en histoire. Depuis douze ans, il est documentaliste au CHRD (Centre d'histoire, de la Résistance et de la déportation de Lyon). Il s'est formé à l'école d'anthropologie historique fondée par Jean-Pierre Vernant et dirigée longtemps par l'historien Pierre Vidal-Naquet.

La rencontre avec Pierre Chevillot, petit fils de Suzanne Perné, qui fut la compagne du photographe Paul-Émile Nerson va donner naissance à l'ouvrage *Les couleurs des années noires*.

Des images prises avec une pellicule Agfacolor, introuvables à l'époque

On connaît peu de chose sur Paul-Émile Nerson si ce n'est le fait qu'il a pris de nombreuses photos entre 1938 et 1945. À 29 ans, il quitte seul l'est de la France pour se réfugier à Lyon où il va résider à partir de 1938, date à laquelle il rencontre Suzanne Perné qui deviendra sa muse.

Durant les années noires, Paul-Émile Nerson n'a cessé de photographier la ville en noir et blanc et plusieurs dizaines d'images ont été prises avec une pellicule Agfacolor, introuvables à l'époque.

Paul-Émile Nerson ne pouvait pourtant ignorer des risques inhérents à sa situation. L'interdiction de photographier par décret et surtout le fait d'être juif.

Ses photos restèrent pendant de nombreuses années dans la maison de Suzanne Perné et c'est très récemment que Pierre Chevillot les a découvertes.

« Mon rôle a surtout été de localiser les images et de pouvoir mettre une date précise sur les événements. Par exemple, une photo de la place Gabriel-Péri (anciennement place du Pont) avec un tramway comportant une publicité pour le film *Le jour se lève*, avec Arditty, projeté au cinéma Châteaueuil à la Croix-Rousse. Les programmes nous apprennent que le film a été projeté du 28 mai au 7 juin 1943 », indique précise Régis Le Mer.

Un livre sur René et Marguerite Pellet

Régis Le Mer est aussi l'auteur d'un livre sur René et Marguerite Pellet, *De la préface à la Résistance : roman Monna Pélis Lyon 1942-1944*. Aujourd'hui, l'établissement pour défilants vivants de la rue de France porte le nom de Cité scolaire René et Marguerite Pellet.

Les couleurs des années noires, photographies de Paul-Émile Nerson, édition Presses universitaires de Grenoble, 145 pages, 28 €.

De notre correspondant local, Jacques BIARD

Société Lyonnaise d'Histoire de la Police, association déclarée 2004

Siret : 524.660.289.00017

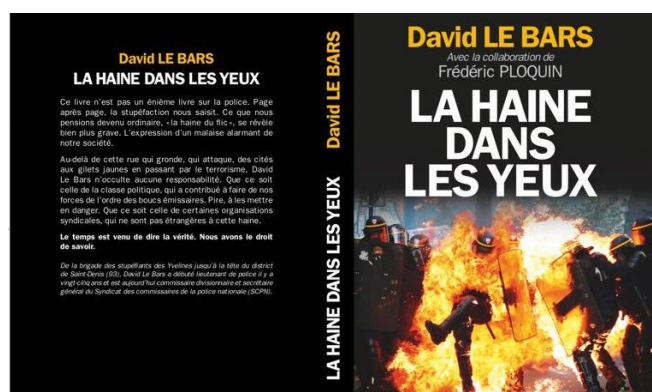
Lettre d'information 2019/4 N° 31

Directeur de la publication, Michel Salager

ISSN 2494-2502 (en ligne) 2494-436X (imprimé)

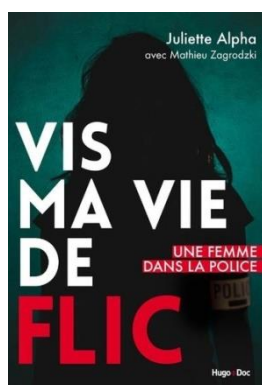
E-mail : [shplyon@yahoo.fr](mailto:shplyon@yahoo.fr) - Site : <http://www.slhp-raa.fr>

Twitter @slhistopol



*La haine dans les yeux* par David Le Bars, secrétaire général du Syndicat des commissaires de la Police nationale, “La haine du flic” se banalise dans le regard de l’autre, des policiers mal aimés et inquiets pour leur avenir. La mission des policiers est-elle adaptée aux nouvelles menaces ? En attendant le livre Blanc qui se prépare au ministère de l’Intérieur, pour l’auteur, cette haine devenue ordinaire, se révèle bien plus

grave pour notre société. Elle n’est plus seulement l’affaire des bandes de délinquants, des terroristes mais aussi de citoyens « ordinaires », des « gilets jaunes » ou de responsables politiques ou syndicaux et d’élus de la Nation, faisant de la police et des policiers des boucs émissaires. « Barbares » « Suicidez-vous » « violences policières » sont monnaies courantes dans les manifestations de rue. « Violences policières » est un terme générique utilisé par la presse et une immense majorité. Par contre pas de terme générique pour qualifier les violences contre les forces de l’ordre, voire les tentatives d’homicides.



*Vis ma vie de flic*, une femme flic, qui se décrit, sur Twitter, comme une policière de la base, lambda, en police-secours depuis 5 ans, qui présente son livre avec « l’espoir qu’au moment de le refermer, le lecteur comprenne mieux le quotidien d’une profession beaucoup plus diverse que ce que l’on imagine de l’extérieur, et se fasse sa propre opinion à son sujet ». On ne peut que souscrire

Société Lyonnaise d’Histoire de la Police, association déclarée 2004

Siret : 524.660.289.00017

Lettre d’information 2019/4 N° 31

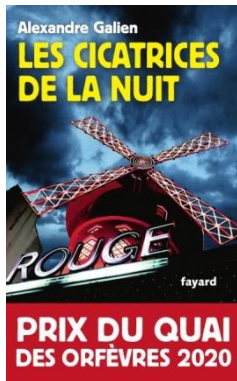
Directeur de la publication, Michel Salager

ISSN 2494-2502 (en ligne) 2494-436X (imprimé)

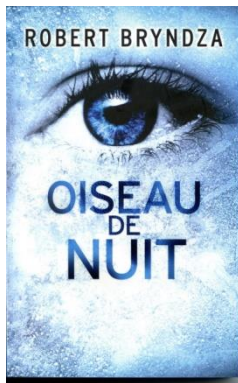
E-mail : [shplyon@yahoo.fr](mailto:shplyon@yahoo.fr) - Site : <http://www.slhp-raa.fr>

[Twitter @slhistopol](https://twitter.com/slhistopol)

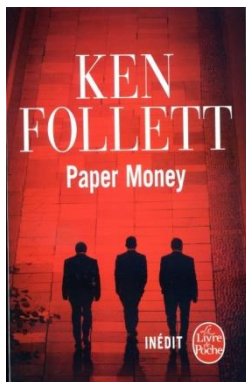
## Polars



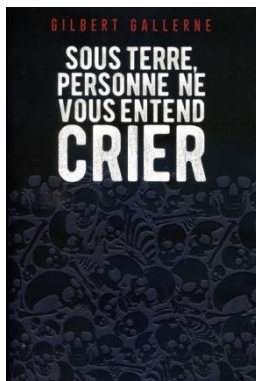
*Les cicatrices de la nuit.* Alexandre Galien, policier de PJ en disponibilité, a reçu le *Prix du Quai des Orfèvres 2020* pour ce polar dans lequel le commandant Philippe Valmy s'est fait muter, après 20 ans de « Mondaine » à la « Crim » afin de « s'éloigner des bars et des boîtes où il restait jusqu'à l'aube, et ainsi sauver son mariage. Mais quand il découvre que la victime de sa première affaire d'homicide est une de ses anciennes indics, il comprend tout de suite qu'il va devoir replonger dans les eaux troubles du Paris nocturne. Pour le pire. Les cicatrices de la nuit sont de celles qui ne s'effacent pas... »



*Oiseau de nuit*, de Robert Bryndza. Après la *Fille sous la glace*, nouvelle enquête de l'inspectrice Erika Foster appelée sur une épouvantable scène de crime : un chirurgien renommé vient d'être retrouvé asphyxié dans son lit, nu, un sac plastique sur la tête, les poignets attachés. Jeu sexuel qui aurait mal tourné ? C'est ce que peut laisser croire la présence d'une revue gay à ses côtés. Londres est plongée dans une chaleur caniculaire. Quelques jours plus tard, le corps d'un journaliste de tabloïds est découvert dans des circonstances similaires. Serial killer ? Mobile ? Choix des victimes ?



*Paper Money.* Ken Follett a édité cet ouvrage en 1977. Choisi par hasard dans l'attente d'un TGV dans un kiosque de gare. Nous sommes entraînés dans le monde de la Finance, loin des grandes sagas de l'écrivain. Londres, années 1970. Qu'ont en commun, un homme politique qui s'éveille au côté d'une rousse sulfureuse, tandis qu'une Rolls-Royce guette au pied de l'immeuble, un mafieux qui rassemble ses hommes de main et un magnat de l'édition qui prend sa retraite. Détournement de fonds, chantage, tentative de suicide, OPA, tirs de chevrotine... Des événements en rafale, des vies basculent, sans rapport apparent ; des journalistes de l'*Evening Post* enquêtent ....En 2 h Paris-Lyon, c'est bouclé.



*Sous terre personne ne vous entend crier* de Gilbert Gallerne. Couloirs du métro parisien, catacombes, claustrophobie, angoisse, peur des monstres... Le corps d'une jeune fille effroyablement mutilée est découvert dans les ténébreux souterrains. Le commissaire Jonzac est appelé. La victime n'est autre que sa nièce. ....

**Société Lyonnaise d'Histoire de la Police, association déclarée 2004**

**Siret : 524.660.289.00017**

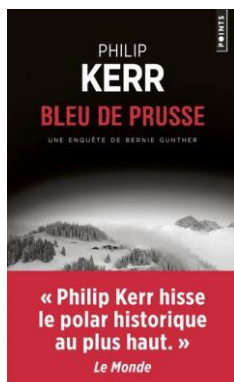
**Lettre d'information 2019/4 N° 31**

**Directeur de la publication, Michel Salager**

**ISSN 2494-2502 (en ligne) 2494-436X (imprimé)**

**E-mail : [shplyon@yahoo.fr](mailto:shplyon@yahoo.fr) - Site : <http://www.slhp-raa.fr>**

**[Twitter @slhistopol](https://twitter.com/slhistopol)**



Philip Kerr, dans *Bleu de Prusse*, nous retrouvons le commissaire Bernie Gunther, en 1956, qui doit s'enfuir pour sauver sa peau : « le marché que lui impose Erich Mielke, numéro deux de la Stasi, est inacceptable. Du cap Ferrat à Sarrebruck, sa cavale héroïque sera semée d'embûches. » Comme à son habitude, en virtuose, Kerr nous conduit en parallèle, en 1939, à Berchtesgaden, où Hitler est attendu pour son 50<sup>e</sup> anniversaire. Mais un ingénieur est assassiné sur la terrasse du Berghof. Panique ; ce « sacrilège » ne doit pas être rendu public. Gunther est sommé par Heydrich d'en découvrir, dans le plus grand secret, le coupable. Il a une semaine pour réussir. Il ne dispose guère d'aide. Martin Bormann règne en tyran à Berchtesgaden ; parmi les proches de Hitler, en Bavière, beaucoup feront tout pour que l'enquête échoue. Plus Gunther approchera de la vérité, plus sa vie sera menacée.



*L'offrande grecque*, dernier livre de Philip Kerr, décédé en 2018. Munich, en 1957. « Bernie Gunther a désormais une nouvelle identité, Christof Ganz. Il met son expérience de policier au service d'une compagnie d'assurances après avoir quitté son poste à la morgue. On l'envoie à Athènes, où un bateau appartenant à Siegfried Witzel, un ancien soldat de la Wehrmacht, a coulé. Flanqué d'un assistant peu téméraire, Bernie a tout juste le temps de rencontrer l'Allemand que ce dernier est retrouvé mort. Lorsque Bernie découvre que le bateau a appartenu à un Grec juif déporté à Auschwitz, il comprend que ce n'était pas un accident. Et le voici plongé une fois de plus dans les heures sombres de la Seconde Guerre mondiale... » Hélas, la saga se termine tronquée.

**Société Lyonnaise d'Histoire de la Police, association déclarée 2004**

**Siret : 524.660.289.00017**

**Lettre d'information 2019/4 N° 31**

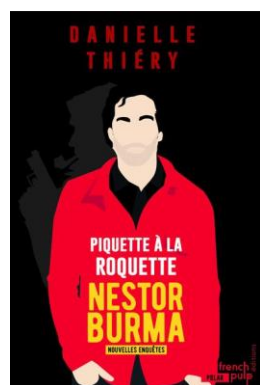
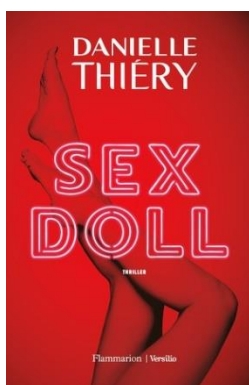
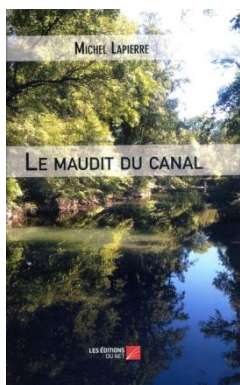
**Directeur de la publication, Michel Salager**

**ISSN 2494-2502 (en ligne) 2494-436X (imprimé)**

**E-mail : [shplyon@yahoo.fr](mailto:shplyon@yahoo.fr) - Site : <http://www.slhp-raa.fr>**

**[Twitter @slhistopol](https://twitter.com/slhistopol)**





Michel Lapiere et Bruno Papet, deux anciens policiers de la PJ de Lyon, le premier de l'identité judiciaire et le second du GRB et de la BRI. Dans les deux polars les « mobilards » côtoient les gendarmes sur des affaires qui se croisent puis deviennent « unes ». Mais les rapports diffèrent voire divergent, concurrence ou collaboration, guerre ??

Dans *Le furet et la guerre des polices*, Bruno Papet poursuit la mise en scène de ses policiers favoris inspirés de collègues avec lesquels il a travaillé. Au travers de ses livres on peut reconnaître personnages, lieux, affaires. Dans ce polar, l'entente est loin d'être cordiale entre police et gendarmerie.

Par contre, dans *Le maudit du canal*, l'atmosphère est toute autre. Un travail étroit d'équipe police, gendarmerie et magistrature. Une situation quasi idéale. Des rapports humains, conviviaux. Le cadre est le canal du Midi. Michel Lapiere connaît parfaitement la région, les procédures et techniques, la réalité du travail du policier. Un polar très structuré, très bien écrit et documenté.

Deux des derniers « policiers » de Danielle Thiéry, *Sex Doll* et *Piquette à la Roquette*, *Nestor Burma*.

Un nouveau milieu de la prostitution et du sexe avec à Paris, l'ouverture d'un hôtel de passe 2.0, dont les pensionnaires sont des poupées en silicone. Loin de faire l'unanimité, le jeune propriétaire de cette start-up est la cible de réactions violentes. « Dans le même temps, l'Office, dirigé par la commissaire Marion, est confronté à une série de meurtres atroces. Trois femmes sont retrouvées mutilées, des parties de leur corps trafiquées afin d'en faire des créatures parfaites. La psycho-criminologue Alix de Clavery, dont l'expertise est indispensable sur ce dossier, a mystérieusement disparu. Si Marion devine que ces affaires sont liées, elle n'imagine pas à quel point. De Paris au Japon, elle traque ce Docteur X qui l'obsède depuis quinze ans. »

Abandon de la commissaire Marion, pour remonter le temps, dans les pas du célèbre détective **Nestor Burma**. « Un ancien taulard qui prétend rechercher sa petite-fille disparue, la réapparition d'une ancienne maîtresse, morte depuis trois ans, amènent Burma dans le bouillonnant 11<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. De la Roquette à la Bastille, le quartier des Apaches et des bistrotis pris pour cible par les fous de Dieu. Celui aussi des tatoueurs, piqueurs en tout genre qui font des corps un terrain de jeux dangereux. Parce qu'on ne le provoque pas impunément, le détective de choc va plonger dans les tréfonds nauséabonds, au fond des caves où se planque le diable ! »

**Société Lyonnaise d'Histoire de la Police, association déclarée 2004**

**Siret : 524.660.289.00017**

**Lettre d'information 2019/4 N° 31**

**Directeur de la publication, Michel Salager**

**ISSN 2494-2502 (en ligne) 2494-436X (imprimé)**

**E-mail : [shplyon@yahoo.fr](mailto:shplyon@yahoo.fr) - Site : <http://www.slhp-raa.fr>**

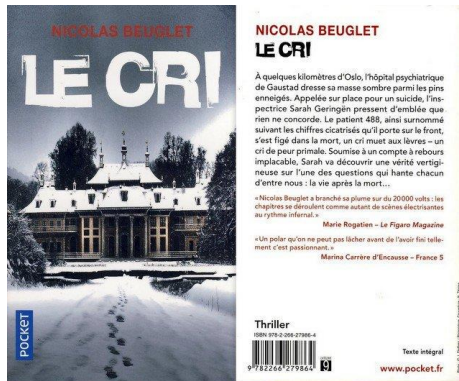
**[Twitter @slhistopol](https://twitter.com/slhistopol)**



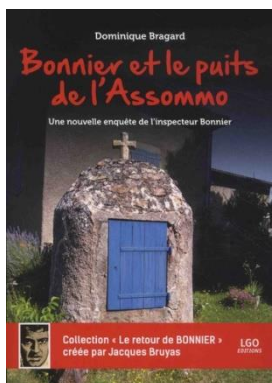
Nicolas Beuglet, après le *Complot*, complète sa trilogie par deux nouveaux thrillers nordiques.

*Le Cri* a pour cadre, à quelques kilomètres d'Oslo, l'hôpital psychiatrique de Gaustad, masse sombre parmi les pins enneigés. « Appelée sur place pour un suicide, l'inspectrice Sarah Geringen pressent d'emblée que rien ne concorde. La victime, le patient 488, ainsi surnommé suivant les chiffres cicatrisés qu'il porte sur le front, s'est figé dans la mort, un cri muet aux lèvres – « un cri de peur primale ». Soumise à un compte à rebours implacable, Sarah va découvrir une vérité vertigineuse sur l'une des questions qui hante chacun d'entre nous : la vie après la mort... »

*L'île du diable* « Le corps recouvert d'une étrange poudre blanche... Des extrémités gangrenées... Un visage figé dans un rictus de douleur... En observant le cadavre de son père, Sarah Geringen est saisie d'épouvante. Et quand le médecin légiste lui tend la clé retrouvée au fond de son estomac, l'effroi la paralyse. Et si son père n'était pas l'homme qu'il prétendait être ? Des forêts obscures de Norvège aux plaines glaciales de Sibérie, l'ex-inspectrice des forces spéciales s'apprête à



affronter un secret de famille terrifiant. Que découvrira-t-elle dans ce vieux manoir perdu dans les bois ? Osera-t-elle se rendre jusqu'à l'île du Diable ? Après *Le Cri* et *Complot*, Nicolas Beuglet nous livre un thriller glaçant, exhumant des profondeurs de l'histoire un événement aussi effrayant que méconnu. Il nous confronte à une question vertigineuse : quelle part de nos ancêtres vit en nous, pour le meilleur et pour le pire ? [Présentation de l'éditeur, ils sont sur ma pile « à lire »]



Jacques Bruyas est président de l'Union des écrivains Rhône-Alpes-Auvergne. Auteur de nombreux ouvrages et de pièces de théâtre, il a créé le personnage de *l'inspecteur Bonnier*. Ce dernier arpente les différents quartiers de Lyon, le Beaujolais. En 1979, il apparaît pour la 1<sup>ère</sup> fois dans *Larochetard*, joli village du Beaujolais où tout semble paisible, jusqu'au jour où le "Gus Revel" découvre deux bottes qui émergent des fougères. Qui est ce cadavre ? L'enquête terminée, les conclusions sont terribles et réveillent en Bonnier tout un passé. Son corps fut retrouvé sans vie, victime d'un tir à bout portant, affaissé sur le volant de sa R16. En 2013, l'inspecteur Bonnier est ressuscité. Il continue alors ses escapades dans Lyon, dans le Beaujolais, l'Isère, la Savoie. Il doit même partir prochainement à Lomé, capitale du Togo. *Bonnier et la puits de l'Assommo*.

Société Lyonnaise d'Histoire de la Police, association déclarée 2004

Siret : 524.660.289.00017

Lettre d'information 2019/4 N° 31

Directeur de la publication, Michel Salager

ISSN 2494-2502 (en ligne) 2494-436X (imprimé)

E-mail : [shplyon@yahoo.fr](mailto:shplyon@yahoo.fr) - Site : <http://www.slhp-raa.fr>

[Twitter @slhistopol](https://twitter.com/slhistopol)

## Dans les revues



*Les Cahiers de la Sécurité et de la Justice* publiés par l'INHESJ.

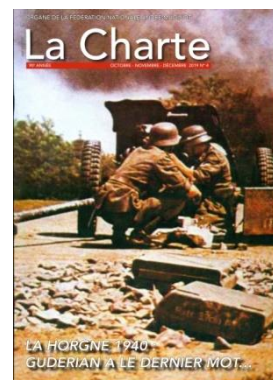
« Les territoires ruraux en France : Quelle sécurité ? » N° 44 - janvier 2019.

« Protéger le territoire. Le continuum sécurité-défense » N° 45 - juin 2019

« Extrémisme violent et désengagement de la violence : quelles pratiques psycho-criminologiques ? » N° 46 - septembre 2019



La revue *Défense* publiée par l'IHEDN, « Spécial Anniversaire, numéro 200 » - « Chine et sécurité internationale » numéro 201. Quatre numéros par an.



*La Charte* organe de la Fédération nationale André Maginot.

Numéro 2019/4 octobre, novembre, décembre. Un article inédit « La Horgne 1940 : Guderian a le dernier mot...face à la résistance opposée par notamment deux régiments nord-africains à cheval formant la 3<sup>e</sup> brigade de Spahis, le 2<sup>e</sup> régiment de Spahis algériens de Tlemcen (2<sup>e</sup> RSA) et le 2<sup>e</sup> régiment de Spahis marocains de Marrakech (2<sup>e</sup> RSM)...

## SALONS – EXPOSITIONS



Encore quelques jours. La belle exposition *La Part-Dieu, 800 ans d'histoire* est présentée aux Archives départementales du Rhône et métropolitaines de Lyon jusqu'au 14 février 2020.



**Société Lyonnaise d'Histoire de la Police, association déclarée 2004**

**Siret : 524.660.289.00017**

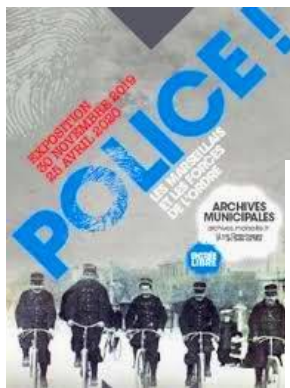
**Lettre d'information 2019/4 N° 31**

**Directeur de la publication, Michel Salager**

**ISSN 2494-2502 (en ligne) 2494-436X (imprimé)**

**E-mail : [shplyon@yahoo.fr](mailto:shplyon@yahoo.fr) - Site : <http://www.slhp-raa.fr>**

**Twitter @slhistopol**



Hors préfecture de police à Paris, une exposition sur *la police de Marseille, des Lumières à nos jours*, aux Archives municipales de Marseille, jusqu'au 25 avril 2020. Une initiative qui mériterait de faire des émules dans d'autres villes du territoire.

Lundi 2 Décembre 2019  
www.laprovence.com

Marseille 9

## La Police, des Lumières à nos jours

Aux Archives municipales, l'exposition "Police! Les Marseillais et les forces de l'ordre" retrace l'histoire des missions, des lieux où elles s'exercent, des périodes de crise... Elle a été inaugurée vendredi dans un climat tendu

**A**bstracton faite de la date choisie pour la venir à grands renforts policiers, l'exposition "Police! Les Marseillais et les forces de l'ordre" offre un regard fort instructif sur l'histoire. Pour une fois, pas celle qui émaillait les grandes figures du banditisme, si prompts à exorciser le fantôme phobien. Pas celle non plus de l'insurrection, en tant que telle. Mais l'histoire des hommes et plus récemment des femmes qui, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, participent au quotidien des Marseillais.

L'entreprise, à l'époque pasticheuse, promettait le récit de la police des Lumières, aux archives nationales, à la capitale. *« Brigitte Marin, alors à la tête de la Mission méditerranéenne des sciences et de l'Homme à Aix-en-Provence, était aussi membre du conseil scientifique de*



À travers six thématiques, l'exposition s'attache à regarder l'histoire de ces hommes et femmes en uniformes dont les missions ont largement évolué du XVIII<sup>e</sup> à nos jours.

centralisée, portant le nom de police. Et avant que ne se dessine, un métier à proprement parler. L'exposition s'adresse aux résidents avec la population, qui demande de la sécurité mais aussi aux délinquants vis-à-vis de l'institution. Elle s'intéresse aux troubles, aux crises, comme la peste de 1720 et aux lieux, enfin. Le port de Marseille, le centre-ville, ses bardoires.

Prétexté pour le vernissage, vendredi soir, le Préfet de police Olivier de Mascariès est revenu sur la mission élémentaire de la police. *« Le travail de police de proximité que nous menons, je le lis comme une forme de retour aux sources. Tout commence par un contexte qui doit évoluer que la situation ne dérange. Quand on accepte que l'éclairage d'un quartier se dégrade, que l'enlèvement des ordures ne soit pas correctement assuré, on crée déjà des conditions pour que des formes d'infractions se développent. C'est pourquoi, par exemple, nous avons décidé de nous rapprocher avec les partenaires compétents dans les matières qui étaient traditionnellement, celles de la police, au XVIII<sup>e</sup> siècle. »*

Son renbousinage pour cette exposition n'était pas fort. Mais la date choisie pour la venir ne pouvait pas passer inaperçue, deux jours avant le premier anniversaire de la mort de Zinedine Zidane (*lire en page 2*). Ainsi, pendant le discours du Préfet, plusieurs personnes venues exprimer leur colère face, plus largement, aux violences policières, ont été évacuées de la salle.

Nadia THOMET

Inauguré le 25 avril 2020. Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 18 h. Samedi de 14 h à 18 h. 30, rue Croisade (Marseille 1<sup>er</sup>).

"Il est interdit de pisser sur la façade de l'hôtel de ville."

L'UNE DES ORDONNANCES À DÉCOUVRIR

Paradis objets. Livres, lettres mais aussi supports audiovisuels, comme un témoignage d'une policière qui a œuvré à la toute récente promotion féminine à Marseille. Le volet s'accompagne en outre d'une lettre désconcertante que Gaston Defferre adressait à Yves Saint-Laurent, en 1974: au grand coupurier, le maire de Marseille propose de dessiner un uniforme pour des femmes qui, dit-il, *« risquent moins de ne pas être très démodés. Le type méditerranéen se caractérise par des formes généreuses. »* Des formes qui nécessiteraient, d'être, toujours selon le maire, *« dissimulées plutôt que soulignées »*. Ravissantes.

En outre, c'est ce même Gaston Defferre qui, cette année-là, recrée une police municipale qui avait été dissoute en 1900, pour que l'Etat reprenne la main. Dans un volet intitulé "Que fait la police?", on apprend qu'au XVIII<sup>e</sup>, elle s'occupe non seulement des questions de sécurité mais aussi de propreté des rues, la gestion des incendies, elle assure les subsistances à un prix accessible pour la population, s'occupe de l'éclairage, de l'abattage des arbres... Des ordonnances de police sont à décou-

per. Et là encore, certaines sont coquises. *« Il est interdit de pisser sur la façade de l'hôtel de ville. »* De fait, *« on s'aperçoit que dans l'évolution des missions, il y a des trajets menaçants: le profil de drague n'est pas une préoccupation de la police du XVIII<sup>e</sup> siècle »*, explique Brigitte Marin, commissaire de l'exposition et désormais directrice de l'école française de Boue. *« Mais il y a aussi une forme de continuité, comme la police du jiu, de la prostitution, des spectacles. »*

Les formes du maintien de l'ordre étaient dispersées avant que ne se forme une administration autonome et



*Sang d'encre*, le salon des 16 et 17 novembre 2019, pour sa 25<sup>e</sup> édition, dans la ville de Vienne (38) a connu un franc succès. Il a décerné plusieurs prix « Gouttes de sang d'encre », « Bulles de sang d'encre » pour la BD et le prix « des lycéens ». Un salon qui réunit des dizaines d'auteurs de polars locaux, des policiers écrivains, mais aussi archi-connus comme Olivier Norek, présent cette année. La 26<sup>e</sup> s'annonce très certainement aussi prometteuse.

**International Police Association**  
• ARTIPA •

**EXPO DES ARTISTES**  
**DES FORCES DE SECURITE PUBLIQUE**  
(Gendarmerie – Polices – Douanes – SUG – Etc)  
(Peintres - Ecrivains – Sculpteurs – Photographes)  
VENEZ NOUS RENCONTRER  
SAMEDI 21 Septembre 2019 de 11h00-19h00  
DIMANCHE 22 Septembre 2019 de 9h00 à 18h00  
Entrée Gratuite

Mairie de LYON 8<sup>ème</sup> Espace Citoyen  
12 Avenue Jean Mermoz Lyon 8<sup>ème</sup>

L'IPA, pour sa part, avait organisé un salon *Artipa*, les 21 et 22 septembre, réunissant des artistes des forces de l'ordre, peintres, sculpteurs, écrivains, photographes, à la mairie du 8<sup>e</sup> à Lyon.

Société Lyonnaise d'Histoire de la Police, association déclarée 2004

Siret : 524.660.289.00017

Lettre d'information 2019/4 N° 31

Directeur de la publication, Michel Salager

ISSN 2494-2502 (en ligne) 2494-436X (imprimé)

E-mail : [shplyon@yahoo.fr](mailto:shplyon@yahoo.fr) - Site : <http://www.slhp-aa.fr>

Twitter @slhistopol



Exposition *Femmes des années 40*, du 23 novembre 2019 au 18 mai 2020 au Musée de la Résistance et de la Déportation à Grenoble.

**Michel Salager**

*Bonne Année*  
*2020 !*

**Société Lyonnaise d'Histoire de la Police, association déclarée 2004**

**Siret : 524.660.289.00017**

***Lettre d'information* 2019/4 N° 31**

**Directeur de la publication, Michel Salager**

**ISSN 2494-2502 (en ligne) 2494-436X (imprimé)**

**E-mail : [shplyon@yahoo.fr](mailto:shplyon@yahoo.fr) - Site : <http://www.slhp-raa.fr>**

**[Twitter @slhistopol](https://twitter.com/slhistopol)**